

RÉSUMÉ DU PROJET

« *La Mort du cygne*, de Thierry Malandain », par **Pascale Guénon**

[notation d'œuvres chorégraphiques]

Chorégraphie : Thierry Malandain (2002)

Musique : Camille Saint-Saëns

Décor et costumes : Jorge Gallardo

Lumières : Jean-Claude Asquié

Notation Laban : Pascale Guénon (2011)

Graphie : Pascale Guénon sur LabanWriter 4.6

Première : Festival international de danse de Kuopio, Finlande, 18 juin 2002

Version notée : version de 2003 (première à la Halle de Villars, Fontainebleau, 3 octobre 2003)

Durée : 11 min 22 s

Interprètes de la version notée (2003) : Magali Praud, Rosa Royo, Nathalie Verspecht.

Intentions

« Créé à Saint-Pétersbourg, par Michel Fokine, pour la danseuse Anna Pavlova, *La Mort du cygne* entre dans la légende en 1907. Écrit sur une page extraite du *Carnaval des animaux* de Camille Saint-Saëns, ce monologue où s'illustrèrent les plus grandes artistes, évoque avec une poésie extrême les derniers instants d'un cygne.

Moment de danse pure, ce monologue évoque aussi la puissance et la grâce d'un oiseau chargé de maints symboles dont celui de la lumière. Celle de sa blancheur immaculée, celle du projecteur qui épouse l'ombre du cygne chez Fokine, ou tout simplement, celle du ciel d'où l'oiseau surgit. Le Ciel : la tradition lui attribue la valeur du chiffre 3, c'est pourquoi j'ai multiplié par trois l'interprétation de ce chant céleste. Trois cygnes, trois femmes venues du ciel, vont sur la terre rendre leur dernier souffle avant de s'incarner dans un nouvel envol. » (Thierry Malandain, plaquette de *La Mort du cygne*, Malandain Ballet Biarritz.)

Contexte de la création et vie de la pièce

En mai 2001, le Ballet Biarritz présente un programme de chorégraphies de Thierry Malandain intitulé « Un hommage aux Ballets russes ». Cette soirée est composée de reprises (*Pulcinella*, créée en 1991, *L'Après-midi d'un faune*, créée en 1995) et de créations (*Boléro*, *Le Spectre de la rose*).

En juin 2002, le Ballet Biarritz invité au Festival international de Kuopio (Finlande), ajoute deux chorégraphies à son programme dédié aux Ballets russes, *Les Biches*, chorégraphie créée à Saint-Étienne en février 2002, et *La Mort du cygne* donné en première à Kuopio.

Le programme « Un hommage aux Ballets russes », présentant soit une sélection, soit l'ensemble des chorégraphies, tourne jusqu'à l'été 2005, date à laquelle le Ballet Biarritz décide de mettre un terme à sa diffusion. Le programme aura tourné tant en France qu'à l'étranger (Espagne, Finlande, Italie, Suisse, Royaume-Uni, Luxembourg, Hongrie, Russie, Turquie, Liban, États-Unis, Singapour).

En 2009 et 2010, à l'occasion du centenaire des Ballets russes, le Ballet Biarritz présente à nouveau ponctuellement des programmes composés de ces chorégraphies.

Si *La Mort du cygne* est intégrée régulièrement depuis sa création à l'hommage aux Ballets russes, elle est aussi utilisée dès l'automne 2002 dans d'autres programmes ou encore jouée seule dans le cadre d'événements divers. C'est un trio court, d'environ douze minutes, sans décor et aux costumes légers, ce qui en fait une pièce facile à intégrer à une soirée.

La pièce tourne ainsi de 2002 à 2004, puis de 2006 à aujourd'hui. (N.D.A. : 2011, date de création de cette partition.)

Structure de la pièce

La Mort du cygne est composée de quatre parties : trois soli, dansés par chacune des trois danseuses, et un trio.

À la fin de chaque solo, la danseuse qui l'interprète reste sur scène, immobile et allongée au sol, puis, à la fin du troisième solo, les trois danseuses se relèvent.

La chorégraphie se conclut par un trio durant lequel les trois soli précédents sont dansés simultanément, durant les vingt-et-une premières mesures (mesures 85-105), avec quelques adaptations.

Les premier et troisième soli sont exécutés avec une occupation différente de l'espace. Le deuxième solo reste à peu près dans son espace d'origine.

Dans le premier solo, le mouvement est modifié mesure 102, afin que la danseuse A fasse en unisson le même mouvement que les danseuses B et C.

Les sept dernières mesures du trio (mesures 106-112) sont composées d'un nouveau matériel chorégraphique, que les danseuses font en unisson.

Les quatre parties sont exécutées chaque fois sur la même musique, *Le Cygne* de Saint-Saëns, mais dans des interprétations musicales différentes, avec des tempi différents qui vont en augmentant.

Contexte de la notation

C'est lors d'une conférence dansée de Thierry Malandain au Centre national de la danse, en mars 2010 que la notatrice a eu l'occasion de voir la pièce. Le style et le format de la pièce lui ont paru adaptés pour un projet de notation. Le chorégraphe, contacté, a été immédiatement favorable au projet.

Les pièces inscrites au répertoire courant de la compagnie donnant rarement lieu à des répétitions, mais plutôt à des raccords sur scène, le travail s'est fait en grande partie d'après vidéo. La version choisie comme référence est celle de 2003 (les interprètes des 1^{er} et 3^e soli sont celles de la création, par contre le rôle du 2^e solo est repris par une autre danseuse).

Après la mise en place d'une trame de partition d'après vidéo, un temps de travail à Biarritz a permis de recueillir des informations complémentaires pour la notation et pour l'introduction de la partition auprès des danseuses, maîtres de ballet et régisseur.